

Association des Professeurs d'Histoire-Géographie – APHG
Synthèse du questionnaire relatif aux nouveaux programmes de troisième

Dans le cadre de la mise en œuvre des nouveaux programmes, la commission pédagogique nationale des collèges de l'APHG a diffusé un questionnaire relatif au niveau troisième. Cette consultation nationale a remporté un vif succès dans la mesure où 298 collègues issus de 19 régionales ont répondu de la fin mai à début juillet 2013¹. Le contenu de ces questionnaires est d'autant plus riche que plusieurs réponses sont le fruit de réunions d'équipe en fin d'année scolaire et qu'un nombre considérable de fiches comportent de longs commentaires ainsi que de nombreuses propositions. Les citations présentes dans cette synthèse sont le reflet de la richesse des questionnaires reçus. Cette consultation s'inscrit dans la continuité de celles effectuées en 2009 et en 2011. Pour mémoire, celle de 2009 sur les épreuves d'Histoire-Géographie et d'Education civique au DNB avaient recueilli 194 réponses, et celles de 2011 sur l'enseignement dans un collège lors des états généraux et sur la mise en place des nouveaux programmes de 5^{ème} avaient respectivement recueilli 94 et 219 réponses². L'APHG tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont diffusé et/ou répondu à cette enquête, en particulier les collègues des régionales de Lille ainsi que ceux de Reims, Amiens, Grenoble, Toulouse, Dijon, Poitiers, Strasbourg et Bordeaux.

1/ Quel est le volume horaire dédié à nos disciplines pour le niveau troisième dans votre établissement ?

2h30 : 1 (lycée agricole)

3h00 : 7

3h30 : 236 réponses

4h00 : 31

Total des réponses : 275³

2/ Avez-vous ou pensez-vous terminer le programme ?

En Histoire : 221, soit 74,2%

En Géographie : 181

En Education civique : 179

« On n'a pas le choix », cette phrase mentionnée par plusieurs collègues reflète leur volonté et leur souci de terminer le programme car les élèves doivent passer l'épreuve du DNB. Néanmoins, beaucoup soulignent que cela s'est effectué « au galop » et que « les derniers chapitres [ont été] extrêmement, voire trop raccourcis ». De nombreux enseignants répondent qu'ils ont terminé les programmes en ayant recours à des « photocopies massives des leçons manquantes », à « des cours entièrement photocopiés », à des « distributions de fiches » et « en faisant des heures supplémentaires ».

3/ Avez-vous respecté le pourcentage imparti pour chaque discipline ?

OUI : 60

NON : 230, soit 79,3%

Si non, quelle discipline avez-vous privilégiée ?

Histoire : 219

Géographie : 50

Education civique : 7

4/ Quel thème avez-vous privilégié ?

Dans le contexte de la mise en œuvre d'un nouveau programme, de nombreux collègues ont accordé davantage de temps aux premières leçons plutôt qu'aux dernières. Néanmoins, quelques parties ont été privilégiées en Histoire, en Géographie et en Education civique.

¹ 184 collègues sur 298 ont mentionné le nom de leur académie. Les questionnaires ont été adressés par voie postale ou par voie électronique. Dans ce dernier cas, il s'agit de réponses envoyées par mail ou de questionnaires complétés en ligne sur le site national APHG (<http://www.aphg.fr/>).

² *Historiens et Géographes*, numéro 418, mai 2012, pp. 39 à 44.

³ Pour toutes les questions, le nombre total des réponses n'est pas forcément 298 car certains collègues n'ont pas renseigné toutes les cases, ou, inversement, ont mis plusieurs réponses.

En Histoire :

Partie 1, un siècle de transformations scientifiques, technologiques, économiques et sociales : 10

Partie 2, guerres mondiales et régimes totalitaires : 173

Partie 3, une géopolitique mondiale (depuis 1945) : 19

Partie 4, la vie politique en France : 24

En Géographie :**Partie 1, habiter la France : 133**

Partie 2, aménagement et développement du territoire français : 40

Parties 3 et 4, La France et l'Union européenne, le rôle mondial de la France et de l'Union européenne : 18

En Education civique :**Partie 1, la République et la citoyenneté : 93****Partie 2, la vie démocratique, très majoritairement les institutions de la Vème République : 83**

Partie 3, la défense et la paix : 9

A l'inverse, quel thème avez-vous traité plus rapidement ?**En Histoire :**

Partie 1 : 29

Partie 2 : 5

Partie 3 : 61

Partie 4 : 102**En Géographie :**

Partie 1 : 19

Partie 2 : 25

Parties 3 et 4 : 170**En Education civique :**

Partie 1 : 5

Partie 2 : 116, surtout la vie sociale, l'opinion publique et les médias

Partie 3 : 94

5/ Avez-vous traité le Régime de Vichy avec la Seconde Guerre mondiale ?

OUI 75, soit 26%

NON 214, soit 74%

Environ 10% des collègues qui ont répondu non précisent oui pour l'année prochaine. « Je traiterai cette partie du programme en même temps que la Seconde Guerre mondiale à la prochaine rentrée scolaire pour plus de cohérence », « je le regrette, l'année prochaine, je traiterai les deux thèmes ensemble » et « l'an prochain, j'utiliserai de ma liberté pédagogique pour retrouver un ordre chronologique plus sain et plus simple ». Quelques enseignants soulignent qu'ils n'ont pas traité le Régime de Vichy avec la Seconde Guerre mondiale parce qu'ils ont consulté leurs IPR et qu'une réponse négative leur a été apportée.

6/ Avez-vous pris un temps pour rappeler ou expliquer les causes de la Première et de la Seconde Guerre mondiale ?

OUI : 234, soit 81,3%

NON : 54

7/ Pour l'année prochaine, pensez-vous effectuer des regroupements dans le programme de géographie de la France ?

OUI : 173, soit 65,8%

NON : 90

Quelques collègues précisent qu'ils ne savent pas encore quels regroupements effectués.

Si oui, lesquels ?

Les nombreuses remarques et propositions mentionnées sur les questionnaires ont été regroupées à la fin de cette synthèse.

8/ Indiquez-vous les items du socle lors de vos évaluations ?

Toujours : 62, soit 21,4%

Parfois : 109, soit 37,6%

Jamais : 119, soit 41%

9/ Les élèves ont-ils chacun un manuel adapté au nouveau programme ?

En Histoire-Géographie : 280

En Education civique : 142

Si oui, le manuel est-il ?

Papier : 273

Numérique : 27

10/ Concernant enfin les écarts observés entre les élèves, pensez-vous que ces nouveaux programmes aboutissent ?

A les réduire : 10, soit 3,5%

A les augmenter : 179, soit 62,8%

A ne rien changer : 96, soit 33,7%

Cette question figurait dans le questionnaire de 2011 relatif aux nouveaux programmes de 5^{ème}. La réponse arrivée en tête avait été que les nouveaux programmes ne changeaient rien quant aux écarts observés entre les élèves.

11/ L'enseignement de l'Histoire, de la Géographie et de l'Education civique ont-ils été réalisés par le même professeur ?

OUI : 287, soit 98%

NON : 6

12/ Etes-vous satisfaits des modalités de mise en œuvre de l'Histoire des arts ?

OUI : 105

NON : 182

Plusieurs collègues répondent oui et non, les réponses à cette question sont très nuancées et les commentaires sont très nourris.

Aspects positifs :

Les collègues soulignent l'implication des professeurs d'Histoire et de Géographie dans cet enseignement ainsi que l'ancienneté de cette pratique dans nos démarches pédagogiques.

1/ L'HDA permet d'**enrichir les cours** et « les études s'insèrent bien dans le cadre des cours ».

2/ L'HDA renforce l'**interdisciplinarité**, « ce nouvel enseignement est appréciable puisqu'il oblige/ permet plus d'interdisciplinarité ». Plusieurs enseignants soulignent que la situation est très variable selon l'existence ou non d'un travail d'équipe dans le collège. « Travail et échanges satisfaisants dans mon collège. L'épreuve est organisée avec beaucoup de sérieux sans mon établissement ».

3/ L'HDA est **un enseignement qui intéresse les élèves**. Il suscite un « intérêt des élèves certain » et « cette épreuve est extrêmement intéressante et permet à des élèves qui accrochent peu de se révéler ». L'épreuve est « bien reçue par les élèves ».

4/ L'HDA permet **de travailler l'oral**. « De bonnes surprises à l'oral : la plupart des élèves le travaillent sérieusement et ont réalisé un beau dossier ». La préparation à l'oral est intéressante car ce type d'exercice est rare au collège. Cela est d'autant plus intéressant dans la perspective du lycée et des TPE.

Aspects négatifs :

1/ **La surcharge de travail apportée par l'HDA et le manque de temps renforcé par les nouveaux programmes qui sont très chargés**. Parmi la multitude de remarques mentionnées, nous pouvons citer : « Manque de temps », « On a plus le temps !!!! », « Vient en « plus » de tout le reste (programme, ASSR...) », « HDA=surcharge », « Un manque de temps évident dans notre discipline », « La lourdeur du programme en HGEC nuit à la mise en œuvre de cette activité », « Pas le temps nécessaire », « Impossible de traiter l'HDA convenablement avec un tel programme de 3^{ème} », « Pas le temps vu le programme démentiel », « Rien ne nous a été donné en terme de temps pour préparer sereinement, convenablement, dignement les élèves alors que l'enjeu pour eux est important ».

2/ **Le manque de liaison et de concertation entre les collègues.** Il semble parfois difficile de « mobiliser les collègues autres que ceux d'HG » ainsi que de « développer l'enseignement sur les classes de 6^{ème}, 5^{ème} car les équipes ne se sentent pas concernées ». Cela s'explique notamment par des collègues qui « refusent de travailler ensemble » ou par l'absence d'une heure commune dédiée à cet enseignement.

3/ L'organisation de l'épreuve suscite **des problèmes d'organisation.** Les enseignants notent des « difficultés pour mettre en place la journée de l'oral et trouver des jurys ». Cette « épreuve contraignante à organiser » se transforme parfois en « usine à gaz pour les enseignants et la direction ». Cet aspect est accentué par le sentiment d'une absence de « consignes fixes et rigoureuses valables pour tous les établissements ».

4/ **Les modalités d'organisation et d'évaluation de l'HDA varient trop selon les établissements.** « Il existe de fortes disparités selon les établissements ». Les enseignants indiquent qu'il existe « trop de disparités entre les établissements » et que les « modalités de l'épreuve sont floues ». « Chaque collègue fait ce qu'il veut avec des notes qui peuvent connaître des écarts extraordinaires selon la demande et le niveau d'exigence ». Parfois, « les modalités officielles de l'oral ne sont pas complètement respectées par le collègue » et une seule œuvre est abordée. **Les collègues demandent « une circulaire précise et nationale qui s'applique dans tous les établissements.** « Il faudrait harmoniser les conditions d'examen au niveau national. Il existe trop de disparités entre établissements ».

5/ **L'importance accordée à l'épreuve est « démesurée ».** « Le coefficient 2 pour l'oral en histoire des arts paraît excessif » par rapport aux coefficients accordés aux autres matières.

Remarques particulières, suggestions (aménagement des nouveaux programmes, nouveau DNB...).

Parmi les très nombreuses remarques et suggestions apportées, nous pouvons distinguer celles qui portent sur les nouveaux programmes de celles relatives à la nouvelle épreuve du DNB.

Remarques sur les nouveaux programmes de 3^{ème} :

Globalement, il ressort un « manque de temps en général pour évaluer, pour approfondir les sujets, pour répondre aux questions des élèves, pour l'Histoire des arts, pour faire de la méthodologie (développement construit, croquis...) ». **Les nouveaux programmes sont jugés « beaucoup trop chargés !!! ». En conséquence, des regroupements et des allègements sont proposés.**

1/ **Les collègues demandent un allègement des programmes.** De multiples phrases vont dans ce sens : « un allègement des programmes est indispensable », « alléger le programme est obligatoire », les programmes « sont trop lourds et indigestes ! », « allègement des programmes : c'est évident », « on ne saurait qu'espérer des programmes un peu plus légers », « il est urgent de revoir ces programmes en profondeur ». **Cette forte demande s'explique par un sentiment de manque de temps parce que les programmes sont jugés « trop lourds », « trop conséquents » et « trop ambitieux » en quantité.** Il est important de noter que ce sentiment dépasse nettement les traditionnelles inquiétudes suscitées par la mise en œuvre d'un nouveau programme. Cet aspect est accentué par le fait que toutes les matières font désormais l'objet d'une évaluation obligatoire lors du nouveau DNB. Les collègues décrivent « une course contre la montre pour finir les programmes » et « une année menée au pas de course ». Cela est d'autant plus frustrant pour les enseignants que **l'apprentissage des connaissances se fait au détriment de la méthodologie et de la préparation des élèves au lycée.** Les collègues écrivent : « ne devrait-on pas plutôt diminué (et pas qu'un peu !!!) la masse à connaître, se recentrer sur quelques points fondamentaux », « on a plus assez de temps pour les faire réfléchir », « programme beaucoup trop long (...). On en arrive à du « gavage » ou « bachotage », « le programme est malheureusement (comme d'habitude) trop lourd. Il ne permet pas de travailler la méthodologie », « le seul objectif est de foncer, de gaver les oies », « la masse de choses à savoir est énorme pour des collégiens peu habitués à travailler à long terme », « mes élèves de 3^{ème} se disent « asphyxiés » par la charge de travail », « l'investissement personnel est sacrifié au « bachotage » ». Comme lors des précédents questionnaires, les professeurs rappellent la perte de nombreuses heures de cours. L'un note « la perte sèche de 18h de cours depuis le début de l'année scolaire pour des raisons uniquement liées à la vie de l'établissement auxquelles il faut ajouter 10h d'évaluations et de corrections, soient au bas mot 28h de moins pour traiter les questions », un autre indique « 101 heures effectuées avec les élèves. Les autres ? Forums d'orientation, interventions santé, concours divers, DNB blancs, voyages, stages... ». Enfin, en ce qui concerne le contenu des programmes, les avis sont plus nuancés. Les uns notent « de nouveaux programmes intéressants pour les élèves et les enseignants » tandis que d'autres mettent en avant « des notions très difficiles pour de très nombreux élèves » et « des programmes, sans aucun doute honorables, [qui] sont faits pour les bons élèves des bons établissements ».

2/ Les collègues suggèrent des allègements. Par exemple, **la diminution du nombre d'études de cas.** « Trop d'études de cas », une « accumulation hallucinante d'études de cas ». De même, **les enseignants proposent plusieurs regroupements.** Le premier serait de **réunir les différentes leçons consacrées à l'Union européenne.** Le second serait de **synthétiser les parties une et deux en géographie.** Les répétitions sont en effet nombreuses entre la région étudiée, les espaces productifs et l'organisation du territoire. Le dernier serait de « **rétablir un fil conducteur chronologique** » ; c'est-à-dire d'étudier le Front populaire avec les totalitarismes et surtout le Régime de Vichy avec la Seconde Guerre mondiale. Ce dernier aspect soulève de vives critiques. Pour les collègues, « le découpage est une ineptie, notamment Vichy et la Résistance dans la 4^{ème} partie (ENORME PROBLEME pour préparer au CNRD », et « il serait souhaitable en Histoire qu'il n'y ait pas de rupture chronologique ; Traiter « Vichy » déconnectée de la Seconde Guerre mondiale est invraisemblable ». Enfin, les professeurs demandent des précisions pour la liste des repères en géographie.

Remarques sur le nouveau DNB :

Les collègues soulignent plusieurs aspects positifs comme le rééquilibrage apporté entre les trois matières, l'obligation de traiter l'Histoire et la Géographie (« Les trois matières sont enfin obligatoires »), la disparition du paragraphe argumenté dont l'objectif était jugé peu clair (« Abandon du paragraphe argumenté positif »), et l'apparition d'un exercice de cartographie (« le croquis en géographie est positif »). Néanmoins, les collègues soulèvent également plusieurs inquiétudes.

1/ Les enseignants regrettent la forte diminution de la place accordée au développement construit. Cela est d'autant plus inquiétant dans la perspective de la préparation des élèves au lycée⁴. « La disparition du paragraphe est très dangereuse (...). En seconde ??? », « la question rédigée n'implique plus aucune organisation ou structure alors qu'au lycée les élèves devront le faire !!!! », « les nouvelles épreuves ont quasiment supprimé l'analyse, voire la rédaction=futur problème majeur pour des élèves de lycée », la rédaction « est réduite à la portion congrue », « le nouveau DNB devrait faire une part un peu plus importante à la réponse développée »... Plusieurs collègues proposent d'accorder plus d'importance au développement construit et de revenir à un choix, non pas entre l'Histoire et la Géographie, mais parmi deux sujets donnés en Histoire, en Géographie et en Education civique. Enfin, les professeurs proposent de revenir à des copies pour l'examen, cela permettrait notamment de laisser une plus grande liberté aux élèves pour rédiger leur développement construit.

2/ La nouvelle épreuve manque de cohérence. Les collègues soulignent l'absence d'un fil conducteur dans les questions posées. Cela peut s'avérer déroutant pour les élèves qui doivent mobiliser beaucoup de connaissances au sein de leçons différentes. Globalement, la nouvelle épreuve est assimilée à un « zapping », « un exercice de mémoire » ou « de répétition ». « Le DNB, dans sa forme, est un exercice de zapping sans fondement amenant les élèves à passer d'un sujet à un autre sans mener de réflexion » et « le DNB semble faire moins appel au raisonnement et à l'analyse et plus à une récitation qui fait plus référence au gavage d'oies qu'à un être pensant ».

Remarques sur l'épreuve de juin 2013 :

Les remarques des collègues sont nombreuses quant au sujet de juin 2013 qui est jugé « discutable » et « déséquilibré », voire « scandaleux »⁵. Cela s'explique notamment par la présence de nombreuses questions portant sur la fin du programme dans la mesure où celui-ci était nouveau et que de nombreuses remarques avaient été formulées sur la difficulté à le mettre en œuvre. « Il est désolant de voir malgré les remontées qui ont été faites auprès des inspecteurs sur la longueur et la difficulté à terminer le programme que le DNB ait porté quasi exclusivement sur le dernier tiers du programme que ce soit en Histoire, en Géographie ou en Education civique. De plus les questions étaient souvent vagues et difficiles à comprendre pour des élèves avec un niveau faible ».

La synthèse des 298 questionnaires relatifs aux nouveaux programmes de troisième a mis en évidence de fortes attentes des collègues parmi lesquelles des allègements et des regroupements. Par ailleurs, les remarques

⁴ Christian Laude, Elodie Sowinski, « Pour une véritable liaison collège-lycée », *Historiens et Géographes*, numéro 422, avril-mai 2013, pp. 43 à 52.

⁵ *Historiens et Géographes*, numéro 423, juillet-août 2013, page 42. Communiqué de presse relatif au sujet d'Histoire-Géographie et Education civique de juin 2013.

formulées par la commission pédagogique nationale des collèges sur le nouveau DNB⁶ sont confirmées par l'épreuve de juin 2013. Si de nombreux aspects positifs vont dans le sens des demandes de l'APHG et des résultats de l'enquête sur le nouveau DNB effectuée en 2009⁷ (rééquilibrage entre les trois matières, introduction d'un exercice simple de cartographie...), force est de constater que plusieurs inquiétudes n'ont pas été prises en compte (disparition d'un réel développement construit préparant les élèves au lycée, manque de cohérence dans les questions posées...). Les 46 premiers questionnaires ont fourni la base d'une première réflexion menée par la commission pédagogique nationale des collèges de l'APHG qui s'est tenue à Paris le samedi 8 juin 2013. Les travaux de la commission et la synthèse des 100 premières réponses ont été reprises par Marc Charbonnier dans une contribution sur les nouveaux programmes de troisième et l'organisation du DNB⁸ destinée à préparer la réunion du 24 juin 2013 entre l'APHG et la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) au Ministère de l'Éducation nationale. La synthèse des 298 questionnaires servira enfin de base à une nouvelle réunion le 27 août 2013 entre l'APHG et la DGESCO dans la perspective d'éventuelles modifications des actuels programmes de troisième.

Christian Laude,
coordinateur de la commission pédagogique nationale des collèges de 2011 à 2013.

⁶ *Historiens et Géographes*, numéro 419, juillet-août 2012, pp. 18-19. Paragraphe sur « le nouveau DNB » dans le compte rendu de la commission pédagogique nationale des collèges de l'APHG tenue à Paris le samedi 12 mai 2012.

⁷ *Historiens et Géographes*, numéro 410, avril-mai 2010, pp. 39 à 42.

⁸ *Historiens et Géographes*, numéro 423, juillet-août 2013, pp. 31-39.

